



Collection Morel - Les Machines Célibataires

du 19 février au 13 mars 2016

vernissage presse jeudi 18 février à 11h30

Une proposition de Marie-Pierre Bonniol avec des œuvres de Michel Carrouges & Jean-Louis Couturier, Marcel Duchamp, Pierre Bastien, Glen Baxter, K.P. Brehmer ; les figures de Raymond Roussel, Francis Picabia, Norah Borges ; l'ombre d'Enrique Vila-Matas et la participation d'Eduardo Berti

Relations Presse:

Aurélié Denis - 06 84 08 40 86 | aurelie.denis@lelieuunique.com

Depuis 2012, le lieu unique développe une ligne de programmation intitulée *locus solus* – en référence au nom du lieu unique et aux créations hors du commun de Raymond Roussel. Soit une série de projets entre savoirs scientifiques et créations artistiques dans le domaine de la musique via des concerts (Pierre Bastien, Pascal Comelade, CaboSanRoque, Loup Barrow, Thomas Bloch, Nadishana Vladiswar, Manu Delago, Prudeeff, Val Macé, Bruno Billaudeau, etc.), des installations (Staalplaat Soundsystem, Studio d'en Haut), des rencontres (Atau Tanaka) et des ateliers (Yuri Landman, Studio d'en Haut).

Aujourd'hui, avec *Collection Morel* – programme curatorial de recherche sur l'imaginaire mené par Marie-Pierre Bonniol – nous interrogeons sous la forme d'une exposition la notion de machine célibataire à partir des planches originales du livre de Michel Carrouges.

Née avec le XX^e siècle, la notion de machine célibataire a été impulsée par Marcel Duchamp, enclin comme Francis Picabia aux propositions mécanomorphes, dans le sillon des propositions littéraires de Raymond Roussel. Duchamp comme Picabia se servent alors de la machine pour exprimer, dans certaines de leurs œuvres, la fougue et les rouages de leur désir, parfois aussi de leur timidité. Automobile, carburant d'alors, devient essence d'amour et le désir fend l'espace comme un bolide, ouvrant à de nouvelles dimensions.

Dans les années 50, un auteur proche du groupe surréaliste, Michel Carrouges, trouve un lien entre la structure du *Grand Verre* de Duchamp et la machine de mort et d'extase décrite par Franz Kafka dans *La colonie pénitentiaire*. Croyant, intéressé par les mythes, la mystique comme la spiritualité, Michel Carrouges débute alors un travail exégèse reliant des œuvres littéraires de Raymond Roussel (*Locus Solus*), Adolfo Bioy Casares (*L'invention de Morel*), Jules Verne (*Le Château des Carpathes*) mais également de Kafka, Jarry, Poe et Lautréamont.

À partir du *Grand Verre* de Marcel Duchamp, les planches de Michel Carrouges (réalisées par son fils Jean-Louis Couturier alors que son père perd la vue) mettent en espace des machineries littéraires, se faisant portes d'entrée vers un monde où, mises en cartographies, les machines permettent aux mouvements de l'esprit de se représenter. La possibilité de pouvoir présenter à Nantes ces planches inédites depuis 1976 – année de l'exposition *Les Machines Célibataires* d'Harald Szeemann – a été le point de départ de cette proposition dans laquelle la commissaire, Marie-Pierre Bonniol, imagine un cabinet de travail en parcours.

À travers une topographie qui part de l'étude pour aller vers l'ineffable, Marie-Pierre Bonniol nous conduit de *La boîte verte* de Duchamp à *L'orchestre de papier* de Pierre Bastien, en passant par les *Poèmes et dessins de la fille née sans mère* de Francis Picabia, les illustrations pour *L'invention de Morel* de Norah Borges et les dessins de Glen Baxter ou K.P. Brehmer, comme *Les jeux de l'amour et du langage* de Jérôme Peignot.

Ainsi, œuvres historiques, archives, éditions, stratagèmes et fictions, mais aussi orchestre mécanisé, proposent une carte du tendre de la machine célibataire dans ses pouvoirs de transformation, mais aussi un hommage aux espaces du livre et de la littérature, la proposition ayant été imaginée comme une bibliothèque à plusieurs dimensions.

III

Productrice, programmatrice, on connaît essentiellement Marie-Pierre Bonniol pour son activisme dans le champ musical où elle agit comme agent sur de nombreux projets, également à l'origine de plusieurs festivals, structures et revues. Dans son programme Collection Morel ouvert en 2010, cette diplômée d'arts plastiques et d'esthétique part en exploration de ce qui compose son imaginaire en s'attachant particulièrement aux notions d'espace, d'affect et de projection. Après une première exposition manifeste à Bruxelles en 2014 portant sur "l'espace, l'imaginaire et la façon dont, dans certains lieux, une superposition s'opère entre eux" par l'installation d'une chambre "que l'on déchiffre comme un texte", elle s'intéresse pour cette exposition sur les machines célibataires au mouvement, à la puissance et aux trajets. Elle a été assistée, pour cette exposition, par Marion Orel et Constance Legeay.

III

Cette exposition est dédiée à la mémoire de Jean-Jacques Pauvert (1926-2014) et son travail d'édition.

À propos de Collection Morel : <http://collection-morel.com/about>

III

Autour de l'exposition

Sélection sonore et musicale de Jean-Jacques Palix (co-fondateur de Radio Nova) et DJ set de Tomaga (Hands in the dark / Julie Tippex) autour des machines et l'imaginaire, des expérimentations du début du XX^e siècle à leurs dernières branches minimales, extatiques, poétiques et dansantes.

Jeudi 18 février à partir de 19h

Accès libre

Visite commentée

Dimanche 13 mars à 15h30

Accès libre dans la limite des places disponibles

Diffusion live de *Longplayer*, œuvre musicale de Jem Finer destinée à durer 1000 ans

Dimanche 13 mars de 17h à 19h dans le bar

Accès libre

III

Informations pratiques

Horaires d'ouverture de l'exposition :

Exposition en entrée libre du mardi au samedi de 14h à 19h et le dimanche de 15h à 19h

Cette exposition est présentée dans le cadre du programme *locus solus* et du Festival de littérature *Atlantide Les Mots du Monde* (10-13 mars)

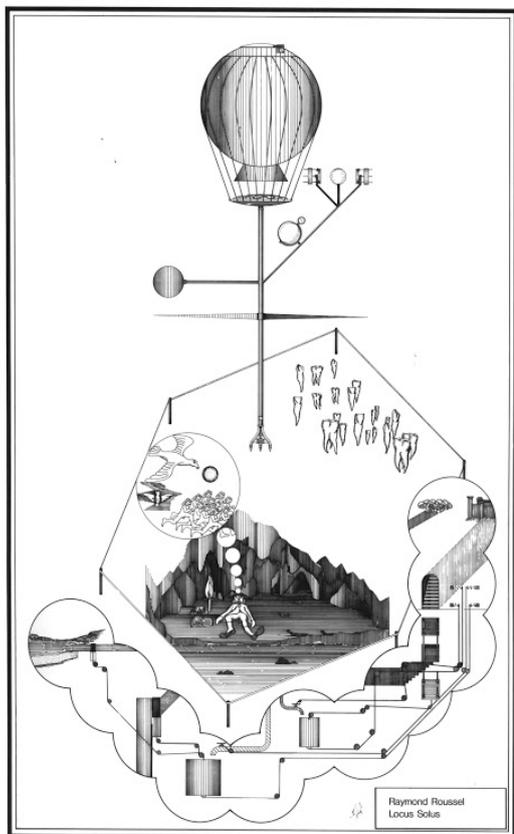
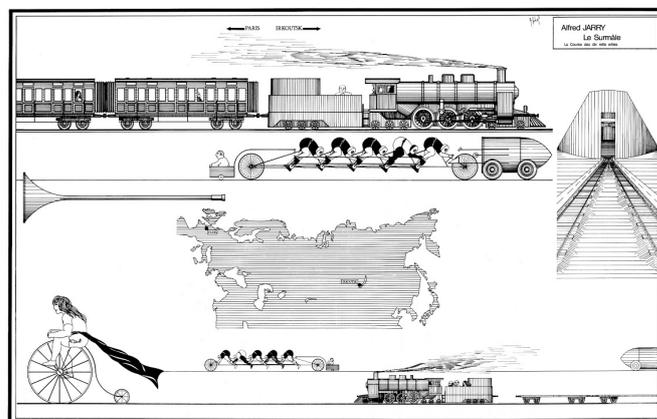
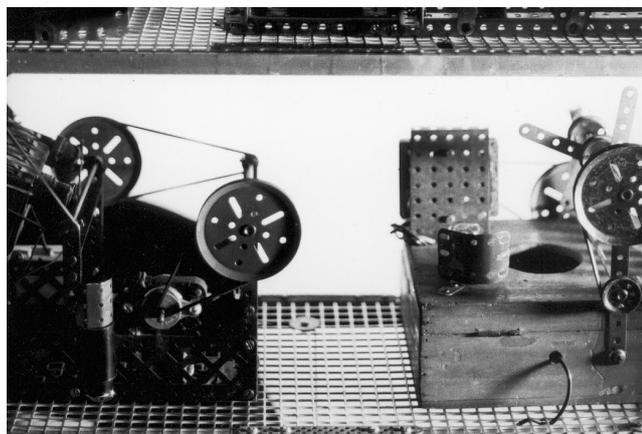
le lieu unique

entrée quai Ferdinand-Favre, Nantes

www.lelieuunique.com / t. 02 40 12 14 34

III

Visuels disponibles

Michel Carruges & Jean-Louis Couturier - *Locus Solus*Michel Carruges & Jean-Louis Couturier - *Le Surmâle*Pierre Bastien - *Mecanium*Pierre Bastien - *L'Orchestre de papier*